

Volleyball

Chênois fait bloc pour retrouver le haut du filet

Le championnat s'ouvre samedi. À Sous-Moulin (18 h), l'équipe de Ratko Pavlicevic reçoit Traktor Bâle. Un premier test pour s'assurer qu'elle a tout pour bien faire.

Pascal Bornand

Une saison qui démarre, c'est un peu comme un rideau qui se lève. Brusquement, la scène apparaît et les espoirs que l'on nourrissait en coulisses se heurtent à la réalité du jeu. L'entraîneur a beau jouer les souffleurs, il ne parvient pas toujours à remédier aux erreurs de casting et aux pannes d'inspiration. Ces dernières années, Chênois a connu ces revers de fortune. Ce fut encore le cas ce printemps, avant que le coronavirus ne renvoie tout le monde aux vestiaires.

Sept mois après un quart de finale décevant contre Lausanne UC, le club genevois remonte au filet. Tout beau, tout neuf. Tout feu, tout flamme. Sur le papier, sa nouvelle équipe a fière allure et le CV de son entraîneur, le Croate Ratko Pavlicevic, force le respect. Alors, est-ce enfin pour lui la bonne saison, celle du retour au premier plan, là où il a régné, là où Amriswil, le LUC (malgré son étonnante défaite en Supercoupe contre Lucerne) et Schönenwerd l'attendent de pied ferme? À Sous-Moulin, on ose y croire, mais les déboires du passé incitent à la prudence.

Capitaine de l'équipe, Ruca a la circonspection d'un vieux sage. Avec Chênois, qu'il sert fidèlement depuis huit ans, l'ex-international portugais a tout connu: les saisons de vaches maigres, les déconfortes sportives, les espoirs déçus, mais jamais de trophées. Souvent, il s'est enthousiasmé avant de déchanter. Là encore, il juge l'équipe «magnifique, très forte individuellement». Loue le professionnalisme et le caractère jovial du nouveau coach. Mais cette fois-ci - par fatalisme? - il se garde de tout pronostic.



Pittet, Zerika et Caporiondo en répétition générale lors de la Coupe Fred Fellay. Chênois est prêt à passer aux choses sérieuses. JÉRÔME SCHNEIDER

«Il est trop tôt pour dire que l'on va perdre ou gagner quelque chose. Attendons les premiers écueils, les blessures inévitables, pour voir comment réagit le vestiaire. En volley, on n'arrive à rien tout seul. C'est l'équipe qui détermine la clé du succès. La nôtre doit encore se construire. Les trois prochains mois seront décisifs», affirme le joker de 36 ans.

Président hardi

Président du club depuis cinq ans, Philippe Tischhauser n'a jamais pris ses désirs pour des réa-

lités. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il va renier ses principes. Pourtant, on le sent plus hardi. «La qualité de l'équipe nous autorise à être plus ambitieux. Elle a les moyens de se hisser sur le podium», affirme-t-il. Pour étayer ses propos, l'ancien joueur met en avant les atouts de sa garde suisse, qui n'est plus le maillon faible des clubs dominants. «Avec l'engagement des internationaux Djokic et Zerika, on a des arguments», dit-il. Rappel utile: c'est en s'appuyant sur les Genevois Steigmeier et Fellay que Ratko Pa-

vlicevic a remporté deux fois le titre national avec Amriswil.

Encore intermittent du spectacle lors de la Coupe Fred Fellay, le trident offensif Brzakovic-Radic-Urbancovic apportera de la taille, de la puissance et de l'expérience à un collectif qui ne demande qu'à se bonifier, à faire bloc pour retrouver le haut du filet. Le temps sera son allié. Sous-Moulin, son théâtre des rêves. Premières représentations, ce samedi contre Traktor Bâle et le samedi suivant contre le LUC.

Genève Volley en lune de miel

● Chez les dames, sous l'impulsion de son nouveau président, Genève Volley a fait le ménage de fond en comble. C'est un risque à courir et un pari à gagner. «C'était surtout indispensable, commente Patrick Tran. On était au fond du trou, il fallait réagir.» Le coup de balai a écarté dix joueuses et le coach Ludovic Gruel. Déjà en place en fin de saison passée, Aïda Shouk a repris la barre, assistée par Mehmet Yilmaz, un ancien de la maison. L'ex-internationale suisse a de la poigne et de l'empathie, une force de travail impression-

nante. «Je suis avant tout une passionnée», résume-t-elle. «Je crois que j'ai eu la main heureuse, c'était vraiment la personne qu'il nous fallait», estime Patrick Tran. Aux côtés des rescapées de la saison passée (Ewine Guscetti et Laetitia Perroud), Aïda Shouk a bâti un «groupe homogène, sans crépage de chignon». Crucial, le choix des trois renforts étrangers répond à ce besoin d'harmonie. La puissante suédoise Diana Lundvall casse la baraque, l'aïllière américaine Olivia Ruzek a déjà roulé sa bosse en Autriche et

en République tchèque, l'immense Bulgare Maria Dancheva (en provenance de Cheseaux comme la centrale Tryphosa Oseghale) se sent à nouveau pousser des ailes. Pour la passeuse et capitaine Léonor Guyot, qui faisait tapissier au NUC, c'est une aubaine. «Malgré quelques bobos, tout va bien. Une vraie lune de miel! On bosse dur, on a faim. Mais attention, tout est encore neuf. Il faudra du temps et de la patience avant que l'équipe ne trouve son rythme de croisière», confie Aïda Shouk. Premier test ce samedi à Guin. **PB**

On oublie la pelouse synthétique, Genève reste à l'herbe

Stade de Genève À la fin de la saison, c'est du gazon naturel qui sera vraisemblablement posé à la Praille, pas de l'artificiel comme envisagé initialement.

Le conseil de fondation du Stade de Genève est agendé la semaine prochaine et il devrait entériner un virage net. Il était beaucoup question de la pose à la Praille d'une pelouse synthétique depuis plusieurs mois, le Covid-19 ayant contribué à retarder ce changement remis à 2021. Ce laps de temps aura permis à tout le monde de réfléchir pour changer d'avis. Une fois la saison 2020-2021 terminée, c'est une nouvelle pelouse naturelle qui sera vraisemblablement installée.

On oublie la synthétique, Genève reste à l'herbe. C'est une bonne nouvelle pour le football. Pascal Besnard, président du Servette FC, n'est pas étranger à ce choix, il s'est battu pour la bonne cause. Un terrain en vraie herbe, c'est toutefois un coût, dont le président de Fondation du Stade de Genève (FSG), Jean-Marc Guinchard, parle. «Cela entre dans notre budget», assure-t-il déjà. Il y a un point décisif: avec la synthétique, pas de matches internationaux de prestige, pas d'équipe de Suisse non plus.

L'ASF favorable

Les rencontres Suisse-Croatie (amical à Saint-Gall mercredi prochain) et Suisse-Espagne (Ligue des nations, 14 novembre à Bâle) auraient dû se disputer à la Praille. Mais la fragilité de la pelouse actuelle a incité la FSG à re-

noncer. «Ces matches, avec la Suisse, ou des parties comme Lyon-Liverpool, représentent une source de revenu importante, cela compte aussi dans notre choix d'aller vers du naturel», précise Jean-Marc Guinchard. L'ASF a déjà dit à la FSG qu'elle voyait ce choix d'un bon œil, l'équipe de Suisse viendra à Genève.

Le rugby avec parcimonie

En attendant que le terrain fasse peau neuve, il reste une saison à tenir, avec sans doute des moments compliqués pour la pelouse hybride qui existe et au sein de laquelle le championnion maudit couvre toujours. La pluie et l'humidité favorisent son action. Elle a été contenue cet été notamment par l'achat de six ventilateurs, mais il faut protéger l'aire de jeu.

Le rugby a pourtant refait son apparition. «Nous avons négocié avec le Servette Rugby Club pour trois matches jusqu'à la fin de l'année», explique Jean-Marc Guinchard. Un a déjà eu lieu, deux autres sont prévus. Mais c'est encore sujet à conditions, notamment selon la météo. S'il pleut beaucoup avant, nous pouvons annuler. Le football, Servette, a la priorité.»

La Fondation doit enfin décider quelle sera l'option choisie pour le gazon naturel (pose à partir de fin mai, début juin). Une pelouse contenant de la terre, ou une surface hybride à nouveau (herbe naturelle implantée sur substrat de sable et éléments synthétiques), bien plus stable mais plus fragile en cas d'attaque d'un champignon.

Daniel Visentini

Nsame marque et ouvre les portes de l'Europe à YB

Football

Les Bernois seront au rendez-vous de la phase de groupe de la Ligue Europa. Ils ont balayé Tirana 3-0. Le FC Bâle est éliminé.

Quel sérieux! Young Boys sortait d'une cuisante défaite face à Midtjylland en qualification pour la Ligue des champions, un match nul assez moyen en championnat à Sion et, en prime, les Bernois devaient accepter de jouer dans un Wankdorf entièrement vide, tandis qu'à quelques mètres de là près de 7000 personnes avaient pu pénétrer la PostFinance-Arena pour soutenir le CP Berne pour l'ouverture de la saison de hockey. Et pourtant, les hommes de Gerardo Seoane ont livré jeudi une performance à la fois solide et admirable. Tirana n'avait simplement pas les armes pour rivaliser. YB, qui s'est imposé 3-0, disputera la phase de groupe de la Ligue Europa.

Les Bernois ont toutefois dû patienter 42 minutes avant d'ouvrir le score. Un but dont tout le monde a bien vite compris la signification. Ngamaleu, après s'être montré très maladroit (9°), a su aussi revêtir son costume d'artiste pour offrir un entre-décisif à Fassnacht et faire s'effon-

drer le mur bleu et blanc. Tout est dès lors devenu beaucoup plus simple. Y compris pour Jean-Pierre Nsame, un peu moins impressionnant depuis quelque temps qu'à son habitude. La faute, c'est légitime de le penser, à ses envies d'ailleurs et à l'incertitude entourant son avenir. Même si l'ancien Servettien a manqué de vista en plusieurs occasions, son nom figure finalement deux fois au tableau d'affichage (53° et 64°).

Young Boys s'est ainsi ouvert les portes de la phase de poule de la Ligue Europa. Les responsables des finances du club ont le sourire. Le coefficient UEFA de la Suisse grimace un tout petit peu moins. Surtout, YB peut continuer à grandir sur la scène européenne.

Bâle craque sur la fin

De son côté, le FC Bâle n'a pas profité du tirage au sort favorable qui lui avait offert un match à domicile pour le dernier tour des qualifications de cette Ligue Europa. À Saint-Jacques, les Bâlois se sont inclinés devant le CSKA Sofia 1-3 (0-0) après avoir pourtant ouvert le score. Mais les Bulgares ont égalisé à l'heure de jeu avant de faire la différence en fin de match (88° et 96°). Quart de finaliste la saison dernière, le FC Bâle quitte donc la compétition en barrages, comme en 2019. **FLV/YVD**

Retrouvailles prometteuses entre Messi et Ronaldo

Football

Barcelone et la Juventus s'affronteront en Ligue des champions. L'UEFA a aussi autorisé un retour partiel du public.

Messi-Ronaldo, le retour! Les superstars de Barcelone et de la Juventus vont s'affronter en phase de groupes de la Ligue des champions, selon le tirage effectué jeudi, avec également des confrontations attendues entre le Bayern Munich, champion en titre, et l'Atlético Madrid.

L'UEFA a aussi autorisé le retour immédiat du public en compétitions européennes dans une limite de 30% de la capacité du stade et à la discrétion des autorités locales. La décision concerne les matches de Ligue des champions et de Ligue Europa, dont les phases de groupes débuteront les 20 et 22 octobre,

mais aussi les matches internationaux amicaux et de Ligue des nations prévus la semaine prochaine. Les supporters visiteurs ne seront pas autorisés et la jauge ne pourra pas dépasser les limites fixées par les autorités nationales, précise l'instance dirigeante du football européen. **AFP**

Groupe A: Bayern Munich (tenant du titre), Atlético Madrid, Salzbourg, Lokomotiv Moscou (RUS). **Groupe B:** Real Madrid, Shakhtar Donetsk, Inter Milan, Mönchengladbach. **Groupe C:** Porto, Manchester City, Olympiakos, Marseille. **Groupe D:** Liverpool, Ajax, Atalanta, Midtjylland. **Groupe E:** Séville, Chelsea, Krasnodar, Rennes. **Groupe F:** Zenit Saint-Petersbourg, Dortmund, Lazio, Club Bruges. **Groupe G:** Juventus, Barcelone, Dynamo Kiev, Ferencváros. **Groupe H:** Paris SG, Man. United, Leipzig, Basaksehir.

En bref

Une version 2.0 des 20 km de Genève

Course à pied Tadesse Abraham restera un an de plus le vainqueur en titre des 20 km de Genève. Comme le marathon de Genève et la Course de l'Escalade avant elle, l'épreuve a dû baisser pavillon face au Covid-19. Malgré l'augmentation de la jauge de personnes admises lors des grands rassemblements, le maintien des mesures de protection rendait trop problématique son organisation. Prête à s'élancer le 1^{er} novembre, la 4^e édition est donc annulée mais pas enterrée. Un avatar virtuel est en préparation pour ne pas couper les jambes des coureurs. Comment cette formule virtuelle s'organisera-t-elle... concrètement? Encore à l'étude, elle s'inspirera sans doute de Sierre-Zinal, en permettant aux coureurs de se tester individuelle-

ment et à leur convenance sur un parcours balisé, accessible durant plusieurs semaines. Pour des raisons de sécurité, le tracé des 20 km ne devrait pas être emprunté, en tout cas pas dans son intégralité. On en saura plus prochainement. **P.B.**

Le LHC entame bien sa saison

Hockey sur glace Le LHC a lancé sa campagne 2020-2021 par une victoire face à la modeste formation de Langnau (5-2). Josh Jooris, trois points, a été l'homme du match. Le nouveau défenseur et capitaine canadien Mark Barberio a aussi justifié sa réputation de renfort de choix. De son côté, Fribourg Gottéron a inauguré sa nouvelle patinoire avec une victoire étonnante face à Rapperswil (2-1). **CYP/GB**